

**CHRONIQUE — KRONIEK**

**LA SIDERURGIE AUX XVIIIÈME ET XIXÈME SIÈCLES : ASPECTS TECHNOLOGIQUES, ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX — Colloque des 12 et 13 décembre 1985**

Créé en 1983 dans l'ancien charbonnage de Bois du Luc, l'Ecomusée du Centre a consacré sa première manifestation scientifique à l'histoire de la sidérurgie : le Colloque s'est tenu au Musée de Mariemont les 12 et 13 décembre 1985. Des spécialistes des Universités de Louvain, de Liège, de Mons, de l'U.L.B. et de la V.U.B. y ont participé ainsi que Denis Woronoff du C.N.R.S. de Paris et Odette Hardy-Némery, professeur à l'Université de Lille. Avec le professeur Etienne Hélin et les responsables de l'Ecomusée, cette dernière a assuré la présidence des séances.

Claude de Moreau de Gerbehaye et Michel Dorban, de l'U.C.L., ont traité de la sidérurgie luxembourgeoise aux XVIIème et XVIIIème siècles, abordant par des méthodes différentes, l'une et l'autre fort rigoureuses, sa localisation, son essor, sa décadence et son impact dans une société rurale où elle fournit le travail et où les maîtres de forge, souvent étrangers à la région, se sont avérés incapables malgré leur fortune, de faire face aux difficultés de débouchés et d'approvisionnement. Dans le centre de la France, les forges de la Charente ne fermèrent leurs portes qu'au XIXème s. devant la concurrence de la nouvelle sidérurgie : Jacques Pinard de l'Université de Poitiers qui avait proposé ce sujet était malheureusement absent au Colloque.

L'exposé de Denis Woronoff s'est attaché également à la sidérurgie de type ancien en France, la sidérurgie protoindustrielle, en examinant le problème du combustible à savoir de la consommation du bois d'après des enquêtes menées au niveau national en 1788, 1811 et 1844. Malgré un prélèvement considérable sur la forêt, la "disette" est rare et si forges et fourneaux ont paru prédateurs, Denis Woronoff a mis en valeur leur rôle "valorisant"; il constate les progrès substantiels de l'industrie sidérurgique même si le coke ne s'est sub-

stitué au charbon de bois qu'au milieu du XIX<sup>ème</sup> s.

Tout en concernant aussi la mutation vers la sidérurgie moderne, le sujet choisi par Nicole Caulier-Mathy de l'Université de Liège n'est pas d'ordre technologique mais institutionnel. Quand la célèbre loi sur les mines de 1810 a été promulguée, les maîtres de forge qui exploitaient les minières de fer se sont trouvés dans une situation ambiguë : devaient-ils, ou non, solliciter une concession ? Après des tergiversations, le gouvernement hollandais prit en considération les demandes de concession dans l'espoir de favoriser l'essor du capitalisme. La loi belge de 1837, au contraire, exclut du système des concessions les gisements de fer dont l'exploitation resta liée au droit de propriété du sol.

Jean-Louis De Laet, aspirant au F.N.R.S. et qui prépare un doctorat à l'U.L.B. sur l'industrie carolorégienne, a renouvelé le sujet en présentant la biographie de Paul Huart-Chapel, cet entrepreneur qui, en septembre 1827, est à l'origine de la première coulée au coke dans le pays de Charleroi : il n'en limite pas moins la portée des activités de Paul Huart puisqu'il y voit "plus la preuve d'une volonté personnelle inébranlable que l'assurance d'une transformation décisive de l'économie régionale".

Les communications de Marcella Colle-Michel et de Jean Gadisseur, de l'Université de Liège, tous les deux, ont porté sur deux phénomènes fondamentaux de l'histoire sidérurgique belge : le rôle du chemin de fer dans la consommation du fer et de l'acier et la place de l'acier dans la crise belge de 1873 à 1895. La première a dressé un état de la question notamment en fonction du livre publié en 1980 par Michel Laffut sur *Les chemins de fer et l'économie belge*; puis, elle a énuméré les dépouillements d'archives et de publications qui restent à mener pour mesurer l'impact de la construction des réseaux ferroviaires par région, voire par entreprise, sans oublier son impact social. Le problème envisagé par Jean Gadisseur est d'ordre conjonctuel : comment l'acier a-t-il émergé au cours de la phase B du cycle ? Gadisseur a décrit, ensuite, la marche de la sidérurgie belge vers le produit semi-fini, l'amontisation de la production.

Enfin, la main d'oeuvre a été au centre des trois dernières interventions. Suzy Paslau, une élève d'Etienne Hélin, a exploité systématiquement — par ordinateur — les registres d'une population d'une commune de la banlieue liégeoise, Grivegnée dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle; avec méthode et rigueur, elle a ainsi obtenu une description précise du groupe des ouvriers métallurgistes, dont elle a saisi en outre les flux migratoires. Pour ce qui est des constructeurs et ouvriers mécaniciens gantois, Peter Scholliers de la V.U.B., après avoir souligné la prospérité de la fabrication des machines à

Gand de 1870 à 1900, a montré la "véritable révolution" introduite par les machines-outils au sein d'une main d'oeuvre qui perd sa haute qualification. Elle a néanmoins fortement influencé la sociale-démocratie belge en raison de sa syndicalisation active.

C'est également de problèmes de qualification et de migration mais aussi de financement que j'ai traité moi-même en étudiant les entrepreneurs et les ouvriers du métal dans le Borinage de 1800 à 1850. Il s'agit d'activités connexes du textile au départ, des charbonnages par la suite. Quelques techniciens anglais sont intervenus dans les premières entreprises; pour l'essentiel, la main d'oeuvre est venue au départ des anciens métiers montois du métal et du bois. Des ouvriers qualifiés des vieilles régions sidérurgiques — Charleroi, Liège, Entre Sambre et Meuse — se sont également fixés dans le bassin. Quant au financement, il a été tiré, pour les Ateliers du Grand Hornu, des revenus du charbonnage alors que l'Etat a assuré celui d'une entreprise éphémère à Jemappes et que les Dorzée de Boussu ont recouru à l'emprunt, à l'association avec le capitaliste Carion-Delmotte avant la constitution définitive, en 1834, de la société anonyme.

Si avec Jacques Liébin, Directeur de l'Ecomusée, nous avons choisi ce thème c'est que malgré l'importance de la branche dans l'industrie belge, l'historiographie spécifique est relativement pauvre; sur bien des points, elle ne s'est pas renouvelée depuis le XIXème siècle. Que de jeunes chercheurs surtout aient répondu à notre invitation prouve que, là aussi, enquêtes et résultats apparaissent. Le champ à explorer reste vaste et le Colloque indique bien des pistes à suivre. Etienne Hélin, notamment, a souligné la multiplication des entreprises petites et moyennes, l'élargissement des marchés et des structures financières qui exigent l'examen au delà des frontières politiques. Déjà, la thèse immense du professeur Maurice Levy-Leboyer avait envisagé ce phénomène dont la pertinence s'impose de plus en plus.

Nous remercions le Centre d'Histoire et d'Archéologie Industrielle du Hainaut, qui, avec l'Ecomusée, va assurer la publication des Actes du Colloque.

Marinette BRUWIER  
Présidente du Conseil d'Administration de l'Ecomusée  
Professeur à l'Université de Mons - Hainaut

# EUROPEAN HISTORY QUARTERLY

*Editor R M Blinkhorn University of Lancaster*

The areas of interest of **European History Quarterly** may be defined as European history since the later middle ages, and social and political thought placed squarely within a historical context. All historical approaches — social, political, cultural etc. — are embraced, and contributions on British history which possess a broader European significance are welcome. As well as original articles **European History Quarterly** also publishes lengthy historiographical essays, review articles and shorter reviews, laying some stress in doing so upon works published in European languages other than English.

**European History Quarterly** is published in January, April, July, and October  
ISSN: 0014-3111

**Subscription Rates, 1987 (Volume 17, Numbers 1-4)**

	<i>Institutional</i>	<i>Individual</i>
<i>one year</i>	£47.00	£22.00
<i>two years</i>	£93.00	£44.00
<i>single copies</i>	£12.00	£6.00



SAGE Publications Ltd.  
28 Banner Street, London EC1Y 8QE